Le Courrier de l'ouest

« 14/11/2014»

Histoire



Charles Voirin recense les poilus dans les cimetières

Depuis 2010, ce gendarme a dénombré plus de 500 soldats dans les cimetières du Pays mellois.

PAGE 8

Melle

Il a recensé plus de 500 poilus

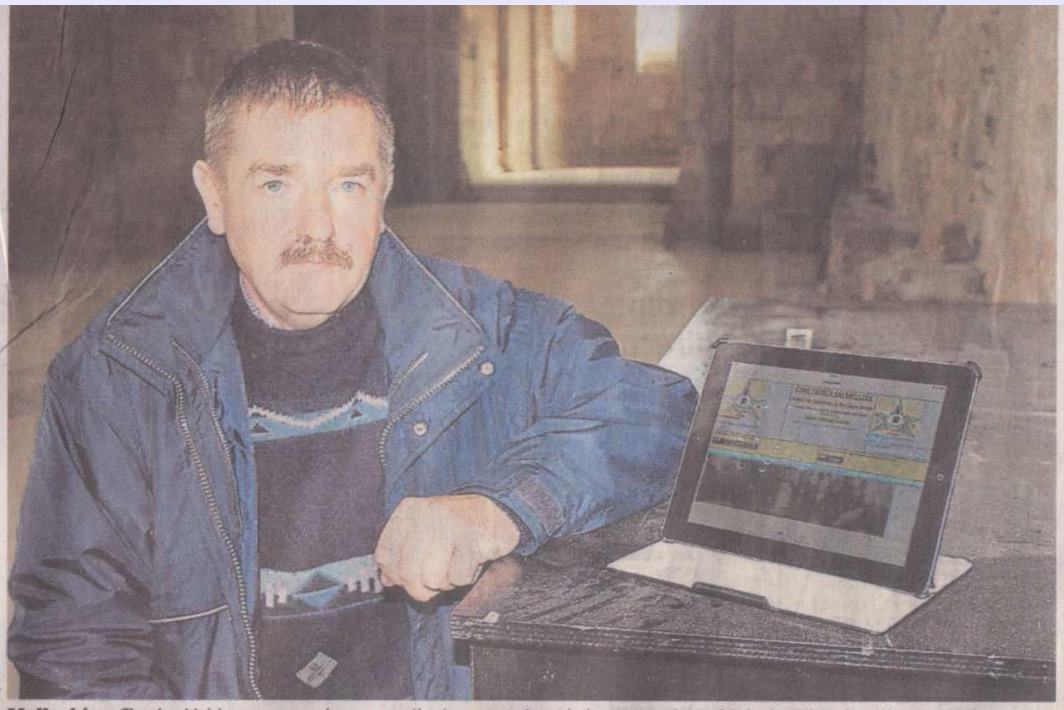
L'adjudant Charles Voirin, Lorrain d'origine, s'est installé dans le Pays mellois il y a 25 ans. Depuis, il s'y est attaché. A tel point, qu'il cherche à connaître son histoire. Il a donc recensé les cimetières mellois.

Aline GADIN
redac.st-maixent@courrier-ouest.com

Charles Voirin compare son travail à une collection. Quand on commence à mettre le nez dedans, on n'en sort plus. C'est un peu le cas de ce Lorrain de 55 ans. « *J'ai commencé il y a quatre ans. Au début, je sillonnais les cimetières pour un travail de généalogie sur la famille de ma femme* », raconte-t-il.
Et puis, « *fréquemment, je voyais des tombes dégradées alors j'ai voulu les répertorier* ». Mais plus précisément, comme un clin d'œil à son métier de gendarme, il s'attelle à recenser tous les soldats présents dans les cimetières du Pays mellois.

Un travail archéologique contemporain

Un travail de longue haleine mais qui, comme une collection, apporte son lot de satisfaction : « *Bien que les noms sur les pierres tombales soient en partie illisible, j'arrive parfois à les retrouver. Et le plus enrichissant, c'est le travail à effectuer derrière, car je cherche un peu son histoire, comment ce soldat est décédé. Avec mon travail, je suis souvent invité à des cérémonies et j'aime alors pouvoir associer une image à un nom.* »
Et qui parfois peut également donner du fil à retordre : « *Il y a des énigmes à résoudre. Alors là, on cherche sur internet avec ma femme pour trouver le maximum d'information. A l'instar de ce nouveau soldat trouvé à Limalonges dernièrement. J'ai seulement son nom, Legrand, mais on ne sait pas encore qui il est, ce qu'il a fait.* »
Mais au travers de son travail, Charles Voirin ne veut pas oublier, et surtout que la mémoire collective oublie l'histoire locale : « *Il faut préserver ce patrimoine avant qu'il disparaisse.* » A ce jour, l'adjudant a parcouru 106 cimetières communaux, une centaine de cimetières privés, où il avoue oser à peine y entrer… 539 soldats morts pour la France lors de la Première Guerre mondiale ont été comptabilisés sans compter ceux décéder lors de la guerre d'Algérie, d'Indochine ou la Seconde Guerre mondiale.
Charles se souvient : « *Aux Alleuds, en 2010, j'ai découvert une petite chapelle funéraire érigée pour un jeune soldat décédé en 1920 à 21 ans. J'y suis retourné en 2011 et elle avait été détruite.* » Avec ses photos, Charles espère bien laisser une trace, un souvenir. Pour lui, il s'agit de la préservation d'une partie de l'histoire locale, une sorte de travail archéologique contemporain.



Melle, hier. *Charles Voirin passe une bonne partie de ses week-ends à recenser les soldats dans les cimetières mellois.*

Une fois à la retraite, Charles Voirin a un souhait : celui de répertorier tous les soldats des cimetières privés, « *car eux aussi devraient être mis en avant* ». Et à l'instar d'un collectionneur toujours à l'affût de nouvelles pièces pour compléter sa panoplie, dès que Charles longe les allées des cimetières, « *je retrouve de nouveaux soldats et je débute de nouvelles recherches* ».

Ses recherches sont consultables sur internet : http://cimetieresmellois.fr/

Un travail utile pour les associations

Charles Voirin participe à de nombreuses visites de cimetières avec le Pays d'art et d'histoire. Il indique aux visiteurs les belles tombes, celles des poilus, les belles chapelles, donne quelques éléments sur les personnes décédées…

Son travail d'inventaire des cimetières du Pays mellois sert à la Société archéologique et spéléologique du Mellois mais aussi au Souvenir français. A sa retraite, il aimerait se rapprocher de l'association pour la sauvegarde des cimetières protestants.

Le Courrier de l'ouest